



La sériculture

Le fil de soie provient du dévidage du cocon du ver à soie du mûrier, le *Bombix Mori*, élevé au sein de magnaneries. Les magnaneries étaient très présentes sur le territoire Ardéchois avant la maladie du ver à soie. À la suite de cette maladie, la soie et les vers sont importés du Japon, puis de Chine et d'Amérique du Sud.

Réalisé dans les filatures de soie, le dévidage ou tirage du fil de soie permet d'obtenir, à partir d'un cocon, un fil mesurant environ cinq-cents mètres de long.

La filature

La filature permet d'obtenir un fil en assemblant plusieurs brins. Les cocons sont dévidés et sont baignés et ramollis ensemble - vingt à vingt-cinq cocons. Les cocons sont battus dans une bassine d'eau chaude de manière à trouver le bout de soie. L'ouvrière détache quelques fils – au minimum trois brins – qu'elle assemble et enroule sur des tavelles. Les fils s'accrochent à mesure qu'ils sèchent, c'est la «grège» - soie brute formée de fibroïne et entourée de grès. Le mouillage, est l'étape consistant à assouplir et lubrifier le grès de la soie. La flotte est immergée dans un bain tiède de savon neutre et d'huile végétale.

Le tisseur reçoit la flotte sous forme d'écheveaux ou de flottes de soie grège dans des balles – sac de transport en paille tressée avec une poche de coton à l'intérieur. Ces sacs sont étiquetés avant expédition aux moulinsages ou aux tissages.

Le fil est ensuite emmené au dévidage ou bobinage, au moulinage, à l'ourdissage -préparation des chaines, au canetage, le parage ou encollage, le dressage ou pliage, le rentrage ou remettage, le piquage du peigne, le canetage des trames.

Le décreusage

Les fils de soie sont le résultat de la sécrétion du *Bombix Mori*. Ainsi, le cocon renferme un corps étranger pouvant contrarier la fabrication du fil puis le tissage. Une fois la filature accomplie, l'opération de décreusage consiste à détruire l'état d'écru ou de fil naturel. Le décreusage est précédé d'un nettoyage mécanique – réalisé à l'aide d'une lessiveuse - débarrassant le fil de ses impuretés.





Ensuite, le décreusage consiste en deux opérations : le dégommage et la cuite. Le dégommage se fait à l'aide de savon gras dans des chaudières au-dessus desquelles sont disposées en travers des perches en bois ou de longs bâtons de verre. Les écheveaux de soie, enfilés sur ces bâtons, sont plongés dans la chaudière et agités dans un bain alcalin et presque bouillant afin que s'y dégorge toute leur gomme naturelle.

La seconde opération est la cuite. Cette dernière consiste à enlever les dernières portions de matières grasses ou cireuses et à donner de la souplesse et du lustre. On introduit les soies dans des sacs en toile puis plonge dans une eau savonneuse à ébullition pendant quelques heures. Les soies sont ensuite lavées - en buanderie, souvent dans une lessiveuse - à l'eau courante et passées dans un bain d'acide sulfurique, dégorgées, chevillées puis séchées. Lors du séchage, la soie est traitée à l'acide sulfurique sous forme de gaz afin de lui faire perdre de son humidité. La soie a une capacité hygrométrique forte, elle se charge ou se débarrasse de l'humidité rapidement. Ainsi, son conditionnement est réalisé en même temps que son séchage et nécessite un savoir-faire spécifique afin de répondre aux normes de prix/poids calculés sur soie sèche.

Le décreusage peut être réalisé sur la soie déjà tissée, il consiste à faire bouillir la soie dans de l'eau savonneuse pour éliminer le grès - qui est coloré -, la soie devient alors blanche et brillante. La soie déjà tissée prend alors le nom de « soie cuite ».

Le fil de soie ainsi préparé est stocké sous forme d'écheveaux dans un sac de coton et un paillage étiqueté permettant son transport.

